

LE PARALLOÏDRE DES ÇORFE

ANDRE MARTEL

Edition DEBRESSE
38, rue de l'université, Paris
1951

PRODICE LE POETEUPOTE

Par le paralloïdre des çorfes,
Bralaçant les rétriccences des tamériaux,
Les cimentectes ont babellisé les lapincags,
Les génieurs ont travelardé les honts, septlieubotté les valles,
herculaugiacé les vafles ;
Les caméniciens ont gancémané des chimanes à transfonter les
tras, à
subondir les nars, à picarifier les nieux.
Moi, j'ai fabrié un dynoème,
Avec une blange
Et un yoncrail.
Mais mieuq les génieurs alointés, pluq les cimentectes parsautés,
et odlà
des caméniciens minorés, j'ai empéri les télédins stelliges et allé-
louï les
espouffres micronaires,
Avec une blange
Et un yoncrail.
Et on a dit que les cimentectes étaient supers,
Que les génieurs étaient formis,
Que les caméniciens étaient fantas ;
Moi, on a dit que j'étais fada,
Avec une blange

Et un yoncrail.
Mais Zis, qui est un archicimentecte, un génieurhyper, un
caménichanu, m'a dit :
« Cesonteuxquisondéfadas !
Toiseul m'a transpigé, Poète ; et tu es mon Pôte, mon Poéteupôte,
Avec une blange
Et un yoncrail.

BOCALISES DEROUILLINTELLES (avec tradite en légateurs)

Véribile :
J'ai l'honneur de vous faire savoir que vous êtes cocu.

Véruse :
Il se peut que je me trompe.

Vérable :
Le passé, c'est la force du futur (hum !)

Vérâne :
Aujourd'hui, il pleut, n'est-ce pas ?

Vérone :
Ton portefeuille ou je tire !

Vérude :
Vous avez bien changé, Madame.

Vérace :
C'est en grognant qu'on devient grognon.

Vériolo :
Oh ! la belle verrue que vous avez juste au bout du nez !

Vérette :
Ils sont gentils, ces jeunes garçons.

Vérique :
Deux et deux font quatre, et quatre ôté de cinq reste un.

Vérical :

Les moules crues, ça donne la typhoïde.

Vérasque :

Demain, je vais à la clinique...

Vérague :

Il me semble que Jules m'a dit qu'il viendrait mercredi ou jeudi à moins que ce ne soit vendredi, peut-être samedi. Mais je ne sais plus au juste si ce n'est pas pour dimanche. En tous cas il viendra, du moins je le pense.

Vérice :

Si toutefois, Madame, vous avez peur cette nuit toute seule dans votre chambre...

Véronte :

Oui, maman, il m'a embrassée ; et puis je ne sais plus, Maman...

Vérouge :

Un mot de plus, et je te gifle !

Vérintot :

Je m'engage, par la présente, à vous payer intégralement, quand je pourrai.

Vérijoie :

Vous avez gagné cinq millions !

VARITIONS VIGAMOURES

Légateuse :

Je t'aime,
Je t'adore,
Je suis fou de toi.

Franciote :

J'tèm'
J'tador'
J'suis foud' toi.

Sénègre :

Zi tim'
Zi tidor'
Zi sifou ditoi.

Bourroue :

Jou toumou,
Jou toudoure,
Jou soufou doutoua.

Félique :

Miaou !
Miaouâheuh !
Miaouioua ! Fe ! Fe !

Yankise :

Moâ aimvou,

Moâ d'orvou,
 Moâ soui folle devou.

Appeloise :
 Psit !
 Hou ! Hou !
 Ohé ! Olla ! Olli ! Ollé !

Aqualine :
 Glou !
 Tic ! Tac ! Toc !
 Pchitt ! Pchitt ! Pchitt !

Movalise :
 Je te folaimore.

Frauve :
 Jre trèmor,
 Jre trador,
 Jre suir foudre toir.

Timde :
 Je t'ai...
 Je ta...
 J'...

Carillonnie :
 Dang ! Dang !
 Dong ! Dong ! Dong !
 Dingue ! Dingue ! Dingue !

Piantou :
 Io tâmo,
 Io tadouré,
 Io souifol dé toa.

Crapuline :
 Je te lémuche,
 Je te ladorème,
 Je suize loufic de toize.

Cécéteuse :
 Ce tème,
 Ce t'adore
 Ce çui fou detoi.

Apicure :
 Zzz ! Zé !
 Zzz ! Zo ! Zzz !
 Zzz ! Zi ! Zzz ! Zo ! Zzz ! Za !

Chuivare :
 Cheu taime,
 Cheu tatore,
 Cheu chui fou teutoi,
 Eternuate :
 Aj tchoume !
 Aj tchore !
 Aj tchoudetoi !

Mutuse :
 E è e :
 E a o e :
 E i o e a :

Béguétin :
 Jejeje jetaime,
 Je tatata tadore,
 Je sssui fffou dedede detoi.

Bougnate :
 Je te fouchtrame,

Je te fouchtradore,
Je suis fouchtre de fouchtra.

Chuimgomeuse :

Je te miamm,
Je tamiamdore,
Je suis miamm miamm foudetoi.

Télépointé :

. - - -
.
-
. -
..
--
. etc.

Radiocroc :

Je t'èèèè me (*ter*)
Jeta Jeta Jeta dooooo re
JeeeeeE ! (arrêcroc !)

Excitanchialiste :

Je t'aimerdre,
Je t'adorpisse,
Je suipète forcrache de tongongul.

Symbolique :

Pomme,
Mante,
Vallée du Rhône !

Phonitailée :

Allô !
Ah !
Oh ! (coupé !)

Tatouze :

Je tume,
Je tudure,
Je suis fougou de tutu.

Galetèze :

Un louis !
Un dollar !
Un chèque !

Tabaseur :

Pan ! Pan !
Pan ! Pan ! Pan !
Pan ! Pan ! Pan ! Pan !

Postillou :

Pje ptème,
Pje ptaptore,
Pje psui psou pte ptoi.

Cloumrie :

(Il met les deux mains sur son coeur, mais il se trompe de côté et les place à droite, disant :)

— Moâ, boumboum, Midam' !

(Il lève sa veste, l'étend par terre, s'y essuie les pieds et s'y met à genoux, disant, bras levés :

— Je t'ardore, je t'ardore !

(Puis brusquement il se roule dans la poussière, cabriole, gesticule, fait des sauts périlleux, disant et criant :)

— Eh ! Eh ! Eh ! Hi ! Hi ! Hi ! Hou ! Hou ! Hou !...

Nébulague :

T'aimai-je ?
T'adorai-je ?

FLEMITINE

Fou de toi suis-je ?

Suréadingue :

Le bilboquet de Ceylan se met en route ;
O trèfle du chantier qui commence la quatorze,
Dans l'orgueil de noircir le sac du circonflexe !

Adjupète :

Garde-à-vous !
Présentez-arm» !
En avant ! En arrière ! Couché ! Debout ! Feu à volonté !

Sembommée :

1°... (Il débouche un flacon de violette)
2°... (Il débouche un flacon de rose)
3°... (Il débouche un flacon d'héliotrope)

Mathécingle :

A2
Mn
Z ∞

Dansinge :

Tango !
Valse !
Boujon-bouju !

Jaloucide :

Pif !
Paf !
Ta ! Ta ! Ta ! – Ta !
(Police-secours !)

Ye me pralasse
Ye me tirasse
Dans les bralaces :
Qualle vidasse !
Pouvre cracasse !
L'ami Bidasse
Me coccylasse ;
Tino tinasse,
Lily limace
Ja jacotasse,
Beauty fardasse,
Frolly follasse,
Y'ennuie Ignace.
Lô cocoasse,
Sonia gnagnace,
Fillis filasse,
Danny gangace,
Rosa rosace,
Malou molasse,
Betty bêtassee,
Eva rêvassee,
Tally pipasse,

Doû cafetasse,
Jâ papouillasse,
Fine finasse,
Paule poilasse,
Lû pianossasse ;
Ry capotasse,
Malou flicasse,
Jô chuingommace,
Tyl chantagace,
Gyna gymnace,
Loth vélovasse ;
Ny sociasse,
My radicasse,
Clô dégaulasse,
Niâ ursucasse ;
Med médicasse,
Nô piloface,
Loth billettasse,
Míny minace,
Ty canichasse,
Zo boivinasse,
Tata gognace,
Rath platonasse,
Bootz dormiasse,
Syl poliglance,
Rath mordicasse,
Kate trograsse,
Gud trogrognasse,
Lou trolypasse,
Pour qu'on s'aimasse

Sans qu'on bâillasse,
Ahahahahsse !
Atchoum !

SYNCHRONANCES
DES JUMEAUGRAMMES
LEGATEUX

Abusance :

Vin :
Vain !

Commercile :

Vante :
Vente.

Générique :

Mer,
Mère.

Théogieuse :

Crois
Croix.

Adorave :

Ah !
Ha !

Diplomacine :

Mots :
Maux.

Charmerève :

Toit
(Toi).

Mirlitasque :

Chêne :
Chaîne.

Namourée :

Agathe,
Agate !

Ligatoire :

Encre
Ancre.

Révolture :

Rompts
Rond.

Attachâme :

Cher :
Cher.

Nohinde :

Temps,
Tant !

Bucolienne :

Champ
(Chant).

Affaireuse :

Comptant ?
Content !

Bagarrice :

Coup :
Coût.

Lubrille :
Ceins
Seins.
Colloïve :
Lit
Lie.
Habilesse :
Sois
Soie.
Narcienne :
Jeux,
Je.

QUELQURIMES OU SOTTRIMES LEGATEUSES A MECANIQUE

Mécanique
Polytechnique
Satanique
Statistique
Economique
Epileptique
Journalistique
Diplomatique
Machiavélique
Gallique
Amérique
Celtique
Italique
Ibérique
Catastrophique
Germanique
Soviétique
Arabique
Islamique
Epidémique
Asiatique

Afrique
Antartique
Mongolique
Bourrique
Sidérurgique
Balistique
Tunique
Hiérarchique
Stratégique
Fantasmagorique
Pharmaceutique
Chirurgique
Horrifique
Anémique
Famélique
Squelettique
Cadavérique
Atomique
Apocalyptique
Désertique

SONUMATE LEGATEUSE

Oisilleur :

Dix-huit !
Dix-huit !
Cuit ! Cuit !

Médicle :

Trente-trois ;
Tremble au froid ;
Bras en croix.

Capoutel :

Quatre-vingt-treize !
Quatre-vingt-treize !
Guillotinaise !

Termible :

Trente-et-un !
Termimportun !
J'en n'ai pas un !

Furtif :

Vingt-deux !
Clin d'yeux !
Moins d'deux !

Colbac :

Zéro !

Zéro !

Zéro !

(Tu te représenteras l'an prochain).

Vieilluse :

Settante-cinq !

Cet an te ceint !

C'est tante-seins !

Académie :

Quarante

Tarantes

Marantes !

Fantile :

Dix et trois ;

Deux mains trois ;

Félix boit.

Commertile :

Neuf cent quatre-vingt dix-neuf :

Neufs gants, plâtre, lin, lit veuf ;

OEuf, sang, pâtre, thym, lys, bleuf !

Jougadous :

Trente-quarante :

Tu vendras ta rente,

Ta mante et ta tente.

Foudrillé :

Cent-vingt mille

Volts sur Mimile :

I'n' se f'ra plus d'bile !

Budgécrat :

Dix sept cents milliards !

Dix sept cents milliards !

Dix sept cents milliards

(d'impôts !)

Infinestelle :

Trillions de trillions !

Trillions de trillions !

Trillions de trillions !...

(eccétéral).

TOTOPHONIE LEGATEUSE
(DÉROUILLINTELLE)

Poupoune a pouponné sa poupoule pouponne.
Le minet de Mimi a mis Mimile en mie.
Dans l'arène marine une marenne est reine.
Tonds les moutons, Tonton, sur ton de mirliton.
Riri rit rissolant cary de ris au riz.
Dudule adule Adèle, et Théodule Odile.
On dit qu'Ondine dîne avalant dix sardines.
Pipo ne parle pas de la pipe à papa.
Toto tâte à tâtons la tétine à Tati.
Debout au bas-labours le tambour bat le bourg.
Rosine en robe rose arrose aux roseraies.

ERGOISME

MOI ! TOI ! LUI ! eux !

THEOREMAGIE DU NIG

Sphinxème.

Nig !
Anamater !
Çorfapilicémudonocte !
Abyssante de l'enfoncir du chronouffre !
Nennimane, nennipouche :
Et pansurge !

Pribord.

Es-tu le Magistre du sifranumère ?
Le Patronus grandis des frighorros bouchorgnes por
cadavers d'atomilles ?
(Lyropote, Haro sor frighorros ! Ne t'y nigolaisse enclorir,
tu t'y fossilicerais !)
Porquapa Directorclas des invisis papyrudings aux supra-
rels grattéfichtres d'absentaisie avec bureaucrampes fantasmes ?
Roberroudin ? babylacte !
Ravachol ? minupède !
Bissimilitoi !
O sambornyme bocabée !

Ensuive.

Tu es peutesse le sifrillimital,

Ou l'Aghapan des broyines, concassines, pulvéruines,
Ou le Dicomore des aplatissoires, des entonouares, des
estouffaminoires.

Vas-y avec tes pellicoches, tes aspompes, tes lithoperces,
tes dynamitisbas, tes lancepyrocases !
Dans les tassons, les poutrailles, les plâtris, les gravas, les
sabules, les bousées ;
Crouse,
Crou-
Se,
Cr-
Ou-
Se,
Pour y fondir les bassocles
D'où urgera des pilas le giclis verticielll.

Aloin.

Véritament, tu es Empirator du Sifmultipliate,
Généralice des bêlicornes aux muraux des fiérorgues,
Et Capitas des bouledogosoires largouvrant la vialle aux
lunobonds des libersalves.
Certement, Kaïd des amoisses pyrames d'outrices :
Lors on possira vister les sûrtes vespères punctillant dans
le nébuloir leurs luminionnes lointanières.

Sûrment, tu es le plusultre desherbaine à l'essane d'ou-
bliance analgése.

Dinoue les mélimêlotes ;

Di-noue

Di-

Nou-

E ;

Préglomèrelézassimenturedémonzavènes.

Endin.

Je crédonne que tu es le plus colossone creusétanébulé,

Le spouffre de Fontajouve où ponge

Et se ravigore la vitence.

Conclute.

Nig = Pan

L'Infernacrie pyrorge les Zis !

RASON

Platornante

Artéphage

Hi ! Eh ! Oh !

Rason

Loison

Balambarre

Hue ! Croison Dia !

Mécalogie

— Mitanèse +

Chuvrille Surcordétrique Giglafol

à à aux

l'Intimouffre

l'Intrabyse

Sirénaziels

Appélarêve

Rigosourfride

Appélinfer

Inincline

Cartésite

Génifuge



Trorason :

Raloginerbifrom,



Icarastrophe

RESSURGICE

AVEC REMORANCES LEGATONES

O Dépas ! Bragétal dissécamitinère dont la sévante prodigadonnait d'infinéterfruit.

Arcijadis, mâturincui ! Lumirisée,
Jeune source si fraîche aux vieilles eaux puisées !

Toduco vous stopez, alorque vous volantorniez, Squelémame qui sourigotiez !

Inchrone en parcos dans l'imble de l'isole sudacadave ! Pernuit votre girabore !

Mais loin de vous, le volant lancé tourne encore.

L'affol hippocrincol du fâtre en fulgubal s'est stouffé. Portant dans le cuivron thermogarde coronnonent, sur les cinercaloraux, Les forces qui feront le flux des pas nouveaux.

Dans l'abrême, le sole a flui. Mais ante sa dégringolée souterrane, il a déliposé de sa lumille sur les flècheures du tictule.

Et tandique nous vigilons idéantes,
Aux nuits, brille au cadran l'heure luminiscente.

Cette plumore a chut, croulimane sur le vocamin.

La denlabrangue gonézaboque aussi, qui dictographait crânidées. Qu'impote : elle a ceptant gravuré, comme sur des candémaux inétioles,

Le pur ramage des persistantes corolles.

Enterris à jamais les nommilles de tes taillarbres qui sécatirent dans ton argentillage, Olivorse.

Portant par les rayors de ta vuile nouvelle
S'illuminent les lentilles de l'écuelle.

Pinçobédiant, nourrissé d'arcaziel, qui colorchorait des imagûres aux solébords des encadrures, où péritu ?

Mais au toilin génigure
Ton chargement pérennisé se transfigure.

Et de la panoffre de noyancien aux luisangles, où sont les sylvanates ?

Les métils qui t'ont formaillée sont en broie aux griffasures des rouillisants,

Cependant le bahut est debout sur les ans.

LES ÇORFOLLES

Glorive à l'esse des çorfolles
Bousclant les prévisibilités,
Dont les foutasques hypéroles
Pongent aux horsillimités !

Glorive aux plomgrains fugicibles,
Au concentracerne insurmis !
Ils supervoltent les poussibles
Des liberprodives germis.

Glorive à brisarde érosie
Dans les murauyas barrizons !
Routafuit' vers l'avenosie,
Lointant les vieillôcres closons !

Glorive, exceptuse à ferrègle
Nonçant la luxheur des lexors !
Ainse le prodyne à volaigle
Surtrance les cyclans stritors !

SYLLABATTE

Liädéjadéjors
Que je vêts ce moquinge ;
Liädéjadéjors
Que ce verre a versons ;
Liädéjadéjors
Que mon cardiänsinge ;
Liädéjadéjors
Que nous nous mamassons.

Ilyäuradéjors
Pour ce mokinge échoire ;
Ilyäuradéjors
Pour cardiästoper ;
Ilyäuradéjors
Pour briséverrunsoire ;
Mainyäurapajor
Pour brisémonamor !

RODAFUIT'

Torne, tourne, tourne, Rode !
Te voilà flusée, et jode
Dans l'irrésible éolis
De tes brayons, satellis
Cernes à ta surgirance ;
Vars, Rode en nimbespérance !

Enfol des linescalandes,
Virtige dans les discendes
Fouilles, vers les horzons
Noves ! Azut ! les mausions,
Les vriles et les lusines,
Et les esses terracines !

Désenlise les stouffuses,
Désenliane les contruses ;
Vasse clurs, cypres, silongs,
Papyros de taboulons,
Craserne, marrie, écroule !
Tout sauvroule, tout sauvroule !

Horterras, horlonde, horboue,
Montalair sur l'horzon ! Froue
Tourentour du motaxeur !
Clamat à la poisanteur !
Le courcis ascende ébrive ;
La vritesse est libériverive !

La montbarre aloin s'ébiffe ;
Abande umane tigriffe ;
Par providenbonds spaciels,
Almonte les pentaziels ;
Panfuit ! En larlonghauphane
Tout s'évane, tout s'évane !

Tout sézame dans l'espame
A vitamore en ailâme,
Sutoi, Rode à nos destis,
Dans les ivris matutis,
Avec mamante alaurée !
Tout s'aurette en splendorée !

SOIFFAMIRES

Oh ! Tantalage aux facémages
Qu'avène bandaphare à l'intimizon
Où caravanent des fantanaves, aloint des sablages,
Houlant charespères jusqu'à l'afloson !

Aux chronolimbes sous toilente,
Calculajongles avec les tassuns !
Frucompteurs avant la mûraison !
Qualle foulgrouille dans l'inlassante !

Quelquestelle, seuldeuvre, les drige ;
Leurs angélis leur ont dictoré, à blanvosonge :
« Portouvre noctimms',
« Toi qui sursais que soumur la diurne fondamonte ! »

O libersolité pandis à l'avançure !
Abandolant les bénépuits où gît l'aquase,
Ils ont chaînebris et vencouru
Sans vister les désérâffres altour de leur catalestase.

Leur mantuniq s'accrocrève aux buisépiques ;
Leurs piélas sanguinent dans leurs imprimes ;
Ils crânheurten aux palissadures ;
Mais leurs garfix s'inclavent aux jovamires des futurarches.

Ils murmurent : « Le slille dans l'aziel vance sans reposance ;
Dans l'infinabyse les téléstelles onque chemillent ;
Tant pir si nous chutons ante l'aublanche !
Nous anticidons à d'autres la quittuse ! »

Ceux-là nigombent ; ceux-ci par des routiverses
Arrissent. L'arde tribudyne se reformille sans traves.
Glorive aux cursoifs dans l'aquarêve !
Car dans leur sillaspire ils ont entrailé le pancosme !

SECREMOVES

Dans ce cristil cette aigormante
Où ne simile nig movoir,
Sais-tu qu'une gire affriévrante
Régite infond d'unimiroir ?

En urbe à la pédipopule
Qui vassage au manilabeur,
Sais-tu qu'en catame virule,
Unamunime, tant d'âcreur ?

Cette estelle qui floralise,
Aloinvue au sérénaziel,
Sais-tu qu'en elle catacrise
Le pyrâffre d'un horrentiel ?

Et ces vlouzieux d'enchatersse
Qui cillent en ciéléregards,
Sais-tu qualle intratorturesse
Les subitrouble à mes épars ?

LA VITUMANE

(PONCTOÈME)

, , , , , ,
; ; ; ; ; ;
; — ; — ; — ; — ; — ;
! — ! — ! — ! — ! — !

•

DYNISME

Je ne suis qu'un conglomérage de nerchairs ;
Mais ma volonté me cimarme ;
Et la malance à frafort peut martoper mon esse
Comme la zundeur en vanule flagraque l'Altas !

Quand la griffance de la guignure s'accorcroche,
Je preux dentisserrant stater bucaforclos,
Solidantenir dactiblocs aux fompoches,
Et pleurfouler à rétro des zilles.

Si quelque aérique me poussouffle à la brutaise,
Je ne m'affouble si elle me rocaproche ;
Je morphe mon desti comme on pastrit la glaimolle !
Car je preux, dans ma nave, focvirer.

Je me plaise à coursir aumi des lamences ;
Je sitôpare les réquines mordoires ;
Mais qu'un minifilair provivance,
Je l'empoignis dans ma corruse et l'attracte à butamoi.

Fermenant gouverne vibracousse,
Je traînardouble et peureussème,
Isolavène dans l'ardance qui m'exoulte :
Ce n'est qu'en avançant que je me jovessens !

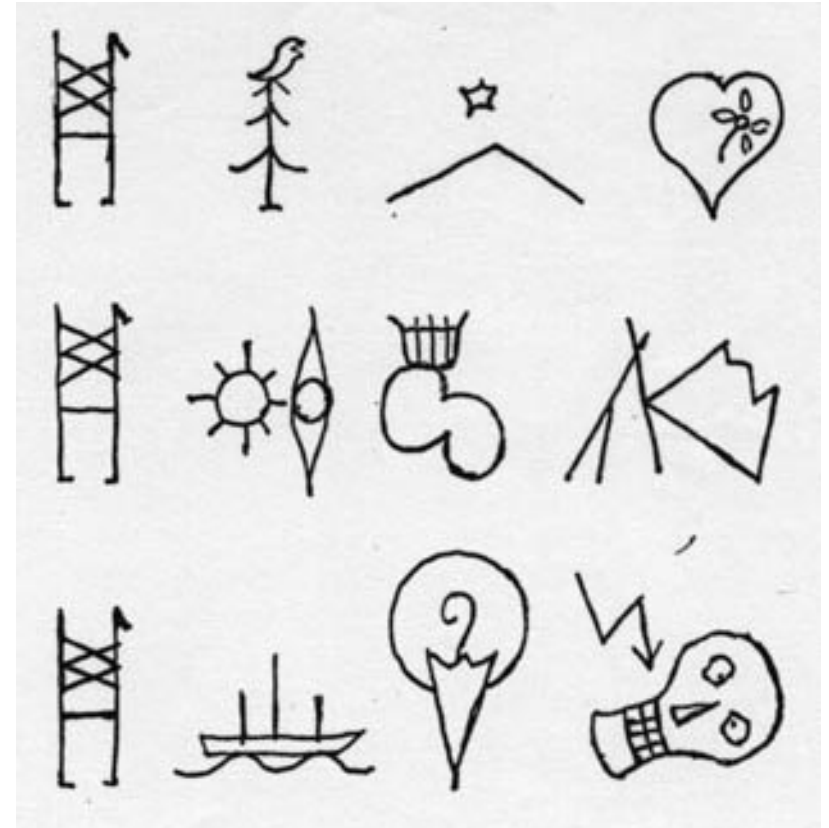
Ipsa, je preux victorer le trioparque au ciseste,
Mortir en plainaile, fronçant à bizonfure,
Sûrtant qu'un novumane audélera mon jacte
En infinant mon bondisse à l'ultrefonrizonte.

MARTE

Au frontat du laborumane,
Marte azuombre ameurtrie de vaille,
Dans l'incesse alsant des tabloucs,
Fouldense coudacoude en dévalanche !
Garention ! Parfois horsant du manche,
La métamasse crânebrise un manechouc !

Mais ligamane
Idéaducte,
Elle avançorfe
Vers avénors.
Floréternille
Des gerbincelles !
L'altevolonte
Se matérise
Dans la manouvre.
Outissupesse
Rivitarêve !
Matéralève
Hyménaziel !

ÇORFAMOURE (IMAJOSIE)



AQUALIE

Aquafilis
Fervidulus
Versicolos.

ATTRACTER
(TREIZIE)

P I A B R
a m p l o
r p p o u
t l o u l
o a i r e
u c s d n
z o s e l
a m t b e
l p a a n
l a l a t
o g o g e
n n n n u
s e s e r

P
N
A
P
O
I
S
A
N
T
E
U
R
!

S N S A P
i o u v a
b u b i r c
l s i r c a
u l c p a l
i u o r l
r n n o c h
e e t u h
f l r d u
r a a e t
i c n e u
n e s e r

P
A
N
P
O
I
S
A
N
T
E
U
R
!

T T P M D
o r l a i
n a o r n
f n m l c
l s b i l
u c a m a
g i v m n
i n e b t
s e r u a
s r s s t
a t a c e
n i n i u
t e t e r

P
A
N
P
O
I
S
A
N
T
E
U
R
!

P T M V D
o r a e u
s o i r n
b u s t f
a s e i i
b a n c l
e l t a d
l n o s u
f u u s c
l a j a t
o g e g e
r e s s e u
s s s s r

P
A
N
P
O
I
S
A
N
T
E
U
R
!

S L P T D
i o o n a
v u r n n
p r l a h
a a e n a
u g n c v
v b c l s
n a r a a
o g o m l
c a c h a v
h r e r e u
r e r e r e r

P
A
N
P
O
I
S
A
N
T
E
U
R
!

D P T E S
u a u n a
f r r p n
r b a a c
é a i r o
b l g t n
l a l a q b
a n a c c u a
u c c c i t e
f l c o v e u
o i o r e s r
r v r d s r
t e d s r

P
A
N
P
O
I
S
A
N
T
E
U
R
!

P M A Q S
 r i u u o
 é a x a n
 s m j n c
 e o o j o
 n u r e r
 s r s b x
 t i i r a
 u m a a l
 m a s p t
 e i m è e
 t s é s u
 s e s e r

P
 A
 N
 P
 O
 I
 S
 A
 N
 T
 E
 U
 R
 !

FEMINEGANCE

Un chichapeau,
 Un corsapoint',
 Une jupaile,
 Des bottineuses :
 Quallébell' !

Un potaplum'
 Un corsaplat,
 Un jupensac,
 Des panardons :
 Quallécomiq' !

Une chevalure,
 Des nénéus,
 Une diarobe,
 Des chausminioms :
 Quallallum' !

TENTAVE DE MECANINSTINCT AUX INFERSAVES

Infersaves,
Télézieux aux racinochronouffres forcives
Dans leur
Prou-
foun-
d-
e-
u-
r,
Et qui smock
Des sécatures pypoloufes ;
Car sanstop les avenis floriomphent.

Noctulus alphysistes,
Inéalchimes,
Géossomnambles,
Bétagénie !
(Save, inconsave : vigorâme !) Punchballeurs des hyposunthes.
Atomillagineurs de sanguiminérosève !
Fabules invactes sgueudegueux !
Puncsuf' par antiépost des milliar de fluxaisons messidoriennes !

L'intellumane a bricolé le réoctave ; cequiplusest, vous avez fabriqué l'aiglat velnéphéléen cérulébule.

L'intellumane a destroqué la radiocurie ; cequiplusest, vous avez movancé la vitamoure dodoeuse des misérumences.

Maugré ce pacotylabre, les apprentissorces rêvagent-ils, à çorfe d'intellorgue de déchaisir Zis por lui pilpoker les fulgumèches célestiennes dans une révolture terrassotte de dictoruse aux Infersaves ?

Aussi que contreminez-vous, Infersaves ?

A la cimièrre de l'arbrogénèse, où menotez-vous l'espèçagre des humaines ?

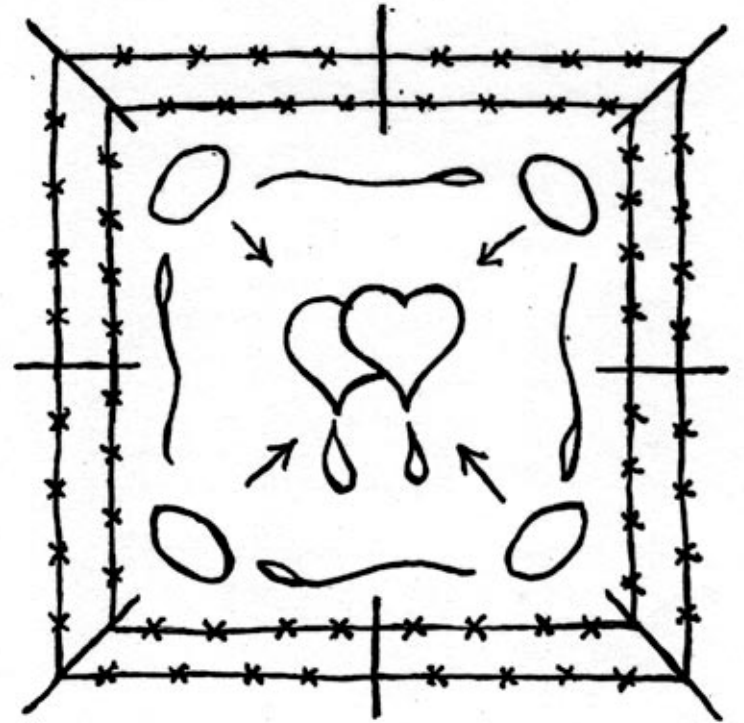
Les fadalisez-vous jusqu'à les ravidioter en quadripattes, bâtos licouocoles standarigoustes embrouillaminiais dans une nigotière décrétime d'ograchie cervellophage ?

Les bolidant ensuive, les entreconnerez-vous, coutelaudents, aspiscopings, fronconfront, dans des déliromystries polisânes, massacrouilles sanguignoles, moutonconduits par des épilepsiotés farfaeux, por afinir dans une formidable mélomêlasse catastroflagrationnaire ?

Ainsi, Infersaves, chastrirez-vous leur follorgue.

Post, l'oragie fluie, à la sérénange en revenésie, les humaines résurgeront-ils dans l'humblité bonsenséenne, découvant, sous vos rameuilles, Infersaves, leurs antanes terradis pertus !

MERDISANCE
(CARRESIE



SYNFOULNIE

ANIMATO

Hi e hi - e ! Hi e hi - e !
Ho hi t - Hi ho hu ha !

Du sirènaube à siffli soir,
Myriosaure prolatonte,
Au zooméca d'usinoir,
Bramake en métapyrobronte.
Sur filachâne à jacjoutés,
Aux avançâpres milligraves,
Les matériants galbatés
Surgent aux réglors mathigraves.
Incisoutils en fulguisons
S'aciarnent à poussipressons
Pour que gicloeuvent les commanes.
Et sidi s'y brusque un jarsang,
C'est afin qu'au prodinaissant
S'unillage l'antesse umane.

Zou a a e e e o o u u i...
Rr r r r r r r r ha !

RELIGIOSO

Barata ! Patati ! Patata ! Rablaba !
O ! O ! Ohé! Holà ! Holà ! Sus!

Quelle fluidice agicienne
Vloppe silenfoule audillant !
Est-ce motis paradillant ?
Est-ce charmuse uricienne ?
Kçafait ! un milcardun baltit
Et coflux en millortes froule.
Ghaquâme terrarchée altit
Au balancharme d'unanoule.
La marumanumérumar,
D'un fauloinrose au rélamar,
S'accucharge en splosivétranges
Qui fusront, augré barateurs,
Le grivol des corbinciseurs,
Ou les candélans leveranges.□

PIANISSIMO

Soun, soun ! viéni, viéni, viéni!
Soun , soun ! viéni, viéni léou !

Foulendorme aux lampadairvilles !
Les intimurs d'ombrenvelis
Angegardent les humalits
Desclavés des labors serriles.
Les lassudes d'extractefforts
S'accalment en dolordormante.
Edulcore est somme arêvante !
Somme arêvante est similmort !
Préténerland, foularmistice !
Tanthaine occit quand solégliisse,
Croulorgue quand chairablémit.
Massoule se crède infagable,
Pourquoi girétant pour sommir ?
Memphisoule somme au soussable !

SCANDÈRE

Ronron! Patin, Couffin ! Ronron ! Paticpatac
Ee-eeee, ee-eeee, ee-eeee, ee-eee

Rataplan ! un deus ! Rataplan ! un deus !
Taratata ! Zim boum ! Tarata ! Zim boum !

L'automateur céphalovaque
Paséquistat en pilochoch.
Milbracte bestiamacéroc
Courugichore, craquetarque.
Kelkesoit son malèbressort,
La chimane est obédicause ;
Car sur la clur pénegiror
La manombre s'y mysterpose.
Dans vuilispline absorétif
Prodant poussue suidant avif.
Archéjunior, aux gloirommandes,
Sa prace aux innochamps s'imprit ;
Et pleurbus, après suraicris,
Sa routourge amonte aux neigendes.

Ta, ta ! Psit, psit ! tata, tatatata !
Rouim ! Radlahouim ! Pif Paf ! natanaf !

TOURMENTOSE

Dàdondondondondondondondodeu
Doudadandodon - don - dududindindi !

Lalala... la,la,la, - la. Lalala... la,la,la !...
Lala ! . la,la,lalalala... lala !.. lala !.. lala !

Rien ne move aux prolétairbourgs,
Barumeure en sourdinamine !
Sourdebattent les noctambours ;
Follespère catalumine.
Brusquiere exploit un stellessoir :
Le Frauve urgit et torrenrue ;
Mais tankarne igne popurue,
Et le Frauve ingrade au cavoir ;
Un mitracier le clavessangue,
Il cormolle et pupilletangue,
Gorgorale et cardialentit ;
Et dans ces bluzieux en révèle,
Tandis qu'il se nuitencroulit,
S'alève une aurole intérelle.

Lala.. la la la la la - la La la.. la la la la la
I ala la la la la la la la la la la la la la la

SORDAMENTE

Hou, hou ! - Hou hou hou ! Hou hou hou ! -
Hou hou hou ! - Hou hou hou - hou !

Le piègeaville serrejoint ;
La suspice insonne ondulisse.
Graphobe ! Gabinoir ! Torplice !
Mouflic broudonne prèséloin.
Vingt-deux ! Vingt-deux ! cadenabouche !
Laborcé des esclamardeaux !
Métablocs frèment aux sertaux ;
Slille est troclarc, ombrune est flouche.
Cloufers sonnoctent au pavoir ;
Blackoustâme, intellectégnoir !
Et miséra frêle frémige ;
Mater graine pateravé,
Dans l'imble du noiseau travé
Qu'un regartile horbizieux frige.

ALLEGRO

Chim, poun poun ! Chim, poun poun !
Flonflonflon ! Flonflonflon ! Flonflonflon !

Aux trompebois et péfartons,
Fouलगrouille lie à flavenué !
Ténormanches éclorytons
Carrefourment, allégrenue.
Trinquaverre ruissepinard !
Et fillarçons en cricharires
Guirlandolent sous claquindards,
Dans les coucoudes en folires.
Aux noctampions, les baldiacorps
S'endansent aux trombonnaccords.
Et pour que joves tempestellent,
Superlègres au garbloui,
Dans un pyroflore aljailli,
Humane et sérel mêlestellent.

Tzi ! Tzi ! Poum, poum. poum !
O o o o o o o o Oh !

Hou, hou ! - Hou hou hou ! - Hou hou hou !
Hon hou hou ! - Hou hou hou - hou !

HIPPOTINE

Hippopas ! Popapi ! Papippo !
Blrr ! Hili ! Blrr ! Hiliglihégli !
Silen !..... Paf !
Dring ! Dring ! Driiiiing !
Hippotrot ! Hippotrot ! Hippotrot !
Hippogalop ! Hippogalop ! Hippogalop !
Hippoglop ! Hippoglop ! Hippoglop !
Higlop ! Higlop ! Higlop !
Hig ! Hig ! Hig ! Hibond
Surhaie ! Bonsurhaie ! Bonsurhaie ! Bond
Patater ! Higlop ! Patater !
Hip ! Hip ! Hip ! Hibond
Surleau ! Bonsurleau ! Bond
Pataflac ! Hippoglop ! Pataflac !
Hip ! Hip ! Hip ! Hip !
Pasrapas ! pasrapas ! pasrapas !
Hippofons' ! Hippobour' ! Hippopouss' !
Pasrapas ! pasrapas ! pasrapas !
Hippoclac ! Hippocloc ! Hippoclic !
Pasra ! Pasra ! Pasra ! Pasra !
Vol' ! Proch ! Près ! Raz !
Pasra ! Pasra ! Pasra ! Pasra !
Pass' ! Pass' ! Pass' ! Pass' !
Ah ! a - a - a - a - a - a - ah !

A MAMORIGRI (1)

(FREMSIE)

Chérumienne, samparamante, Mamorigri !

J'ai fervonté de mystérir dans cette fremsie le sublinostre poulpadis hermaphrodile.

Il jambragite dans le stellit du pritajongle de la félisbrunove illumnouie.

(Ne piochouillez pas, commenteurs, cet antrazis et cette chimérolle cepdant réalive, vous ne la déciélerez pas : elle est barbelétégée par le labyrinclave de ma sylvocabule idiosynchrone).

Mais qualle jove terradisiaque de coralyre en liberlecte cette bêtagicienne delcinante qui formite à seulelle un fabulorquestre.

Simultane ou alternive, par son quintorifice adamève, elle jouille du clavecinchair quarantactile avec une extraordinaire délisubtesse ;

Du fifrident vergémonte et dégringolagamme, son instrume vertuolupte, surquel diverphonnent des charminettes languedoucines en pastemps d'aprème, trillotantes, languiflores, languitornes, languiforches, languifournes, pizzicotant, lipicotant, patinotant, skilissant avec une licatessa érosbienne,

Du coxyphone balanche, de l'antipodine chromatise, de la cadiera concodule, du pilofonce modicane, du pipocin guitarin, dans des gigotines, tremblouses, razouillons, trobonates, branjoves, clacodes, jusqu'au déliraigue ;

Du bruitajaz avec souphonie de cracsomme, criplané de céсібones de vazivienzis, de pluphoupluphonds, de hahahohosses alternés de zencores et de zenempuplus, pour stopaner à l'ultrême tumetu.

O vigorance perpendicole barrefisconnante !

Balors la compinaphonie ralentie, furefleure en glissancoulis, puis s'alanguisse pour se motuser dans la morphélasse imuble du clozieux.

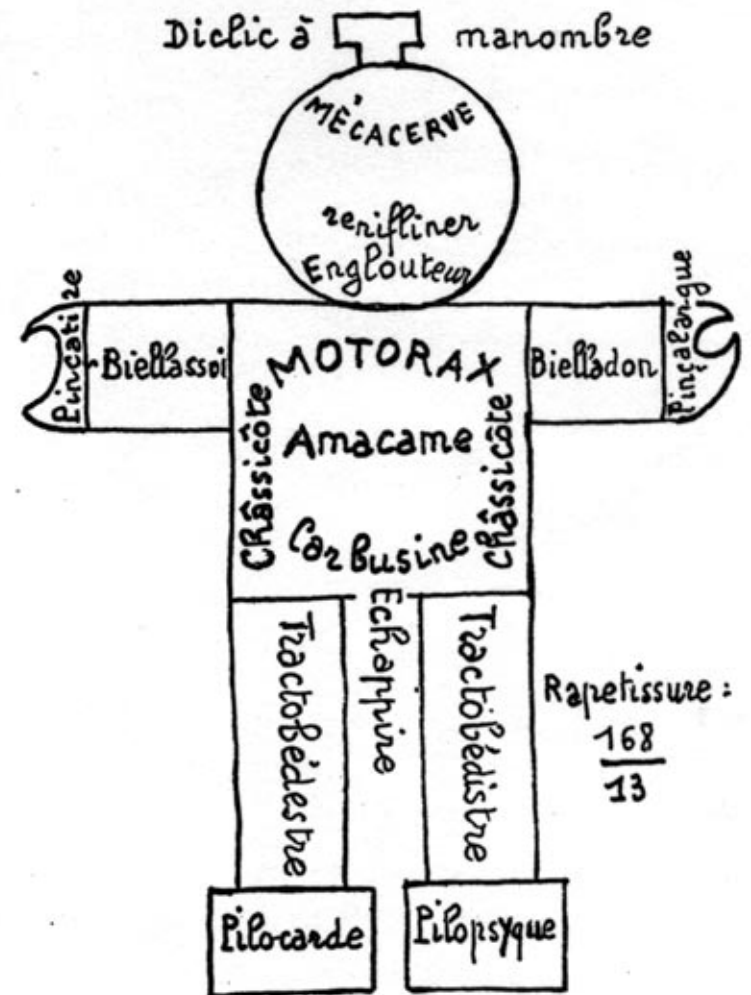
A ce move la bestiame se dématérise et c'est une chimérailée qui écheline hélicienne la stratorêve.

Elle floralise, lunaronaute, aux musicanges dans la bleuaison d'idylésies subcocéanes. Plus de pritajongle, plus de félisbrunove, plus de poulpadis bicéphalotule ! C'est l'illimited pongeant dans le sérénespaz'en siderplane. Achronamatérabsolésie !

Mais comme en cendrillominocte, aux fatichocs, quand la dixuitortombe, la chimérolle attéraque, et citôt le poulpadis se sécature et dispare dans la foulonyme où il s'invisble à la quidamaille prosaiteuse.

Inse il s'enfendra à çorfetemps dans la nocturée du chronouffre.
 Cepdant la chimérolle stablera par ce sylvocabule magique en éterné-
 nélage dans la bibliosie des générumanes.
 Et tous les tachivores, gommencres et grattepyros alliencés aux
 moussilles et véronges bouquinophobes n'évanouilleront jamais
 cette chiméromage, car elle est vitamoure, et la vitamoure est
 innocible,
 Chérumienne, samparamante, Mamorigri !

LE ROBANTHROPE



LE CHOUC

Dans la fantasmogerie
Des ouvraïlles de l'infer,
Le chouc chuse les scaries
Et drucit l'animafer.

Atrêve, le chouc surlume
Des stellys à son frontil :
Sur l'horzon du martencleme
L'avenure est forgeril.

Peuremblez clones du Tlemple !
La foudroye est chouc luxor ;
L'aziel xige qu'on l'altemple,
Vos vroûtes claivent le jor.

Mais après que chouc aigraze,
Il façule à son riveil,
Et fabre sur taburase
Un bronzart soclasoleil.

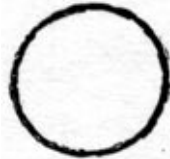
NRJ

5° Quintocréat : UNIVERNAISS
SPHERNATIV



Ordij
Formobje

1° Précréat : SPAS
SPHERNIG

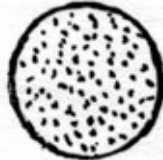


Silénimbe
Vidimme

Animusanima.
Abracadabraza
Cérulitellura

NRJ

2° Seconcréat : MATER
SPHERPUNCT



Esse
Imbble

Kitakatapulké ?
Est-ce Urian ou Zis ?
Fallait un soclazis ;
Fallait un surian.
Et c'est Zis uriant
Kitakatapulké.

3° Créater : MOVE
SPHERGIR



Grouillis
Fabule

Filanfafusanrégrinsansiclaquando
Tabacafragarocratérisfosforu
Brontozorolifancrutérizonitra
Varoulourondonditanéclacrésinin
Grondéribrisanzébrafracabroiçaproï !
NRJNÉ NRJNÉ NRJNÉ

4° Quartocréat : ATTRACTE
CONCENTRASPHER



Selfact
clarurg

I EXORGUE

Je m'embatoeil de la nocture de ta surge
Et de tes primélans aux confulangélis !
Conjoncte mystérouse à l'espacémiurge !
Ispeukeu c'était nig anque tu natalis.

II LES HYPOSES

Certus t'ont crédulé dans la sylvascendante
D'un sonjadis mervel de la Bellemboidor.
Fabulensommillée en la virginattente,
Prétaveil de son Princecharnel en ador.

Altres, méfistochims, puncapel, lumizieux,
T'ont rêvaguée en sacassous qu'il possible
De dénouïr par un secrégest articieux
Jusqu'aux ducadorés des avrices millaires.

Pour Ali, cornalune ornante ton capras ;
Pour Pierrrome, tu te mondresses dans croisarbre ;
Pour Cham, turavivue en bronzoupissibras ;
Et pour Phidias, tu matéris en candimarbre.

III LES SCIENTICHERCHES

Inlasse laborante à l'oultrefonds terrus,
Carnive, cellusique ou multiminérale !
Des calléflics, sanstop filassent tes varus,
Jovant cachicachat avec leur briglaciatale.

Qual entas de papéfiches étramétriques !
Méthodipifarfous, ils ont distoubattu
Sur ton passim' de l'incuijor aux anantiques,
Pour savoir ton vientu, ton vatu, ton estu.

Ils ont chenicoui boutabout biblinomes
De bouquinoquinas eu kilométrayons
Où volantent journoc les papyruspillons
Aux rongivers coursant en foliocrétomes.

Ta réalance attrise un indible brasir,
Lumeuse d'amorants aux lorgnonipponazes ;
Ils te chaspellent de leurs manaces viciases ;
Leurs puprilles flécharponnent pour t'accrosir.

Aux trébucs de truquins malétors et fratasques,
Par la chimérhypothe aux politélégants,
Ils crédenir ta recte, ils n'ont que cartomasques ;
Ils crédenir ta mane, ils n'ont que podégants.

Ils ont plâtri la vocabesque à majuscule
Pour se dècompenser de leur échecpital ;
Les marlins par le clar grossillant du scintal
Explonge l'éthérel et scrouille la ciélule.

En larlong métronnant l'imprime de tes vas,
Par la surmasse, par l'ampleore et la pendure,
Sous écortal, sous pélébeste et sous trissure,
Ils perquisent totus ne t'eurékatant pas.

Ils ont pertendu lors leur longangui mathote,
Maillixes, noeudygrecs, chaînamoins, queleuplus ;
Mais ils n'ont pu trouter dans leur mêlimêlote
Que fatrasac à foimulille en nébulus.

IV

LES RÉALISES

Mais, moi, folandrémart, mais sans martot à l'âme,
Sans scalpir mon clairscent et mon cavernoscient,
Sans tortir un vicorps d'herbille ou de bestiame,
Sansoustat, sanmultipliate, et sangocient,

Avec la croif de trousquer mouille à l'abuvir,
Sans lunaglass, sans éprouvère et sans cirgie,
Je preux, plalme de coresprit, Eternégie,
Voguelaisser ma jove aux chudés de te vir.

Quand s'avirile, au montauvert, la savirose,
Souquels tactilicats sa mantatutinat
S'aploie, et je voyeure une habilhabilleuse
Cirpliposer la chromoline en chamtounat.

Je te ravivoyeure en émeralguérande,
En papillaillessoie, en plumedinoiseau,
En perlirisorore, en dentellécumeau,
En brillécaillorvert de nageoiropicande.

Tu te paisis à charmepare en ce qui fluit,
Le cristoflor neigeal aux gracifugilines,
La jeunheurejoueuse en splendéclats féminines,
La sille d'une nave, un cuivron en relui.

Je preux te supister, bénévolo ou malorte,
Dans le cheminoraire au filariane ordi ;
Car le poèteupote ouvrarge l'invisorte
Et secrénoctulit comme à solémidi.

Je voyeure l'alchitienne à polyssignes,
Quand vendème foliöfrange d'ormadou ;
Supéralchime, manipule en campavignes,
Métamorphant grainaprevert en raisinor.

Tu ribondis de ricoforme en ricoforme ;
Du branchenu tu ressurgis à flambaneuf ;
Tu mets en mouvement le minim et l'onorme,
Patille de mospique ou cuissasse à graboeuf.

Tu charpentores sylve aux giclars des sévures,
Tu fombris par la frige aux grimicants irsaims ;
Tu ruges dans la zundeurzis en zébrisures,
Ou noctulises l'octobral rossignolin.

Des parches du réal tu transes la clartère ;
A la roque ou l'aziel ta posse s'inchancrit,
Métorphant si tu vreau le spérit en matère,
Ou virant s'il te plaît la matère en spérit.

Inépuisable, hurant la voye en Abyssope,
Creucomblant sansintrup', trissant, supercréant ;
Devant ta charjurie ardiva, Vidéant
Ritracte en Immenzie ou se trache en Perscope.

Ultrante au soleillant des surgimatinaux,
Je te voyeure camener le movimonde,
O Poussance bousquant la vire indémaillonde
Du Pancosme dans les quadriges gondinaux.

V

ODAISSON

AH ! (manhanche)
Jamayant creusongé d'herculiner ta vigue,
Jamayant sanguercé que roujus des douvins,
Jamayant bacaboche ou torsetorte à trime,

Et jamayant traitesclavé mes contadins ;
Je ne voule, assalair, que chorer tes loranges.
Que la jungrêle apite écrouille mes grappanges
Ou qu'aoûtorage aux orblémiens giraflapir,
Je ne voule aplétoi si le tirsort m'intraire ;
Tes projes sont tropals pour t'en futilistraire ;
Si tu m'adges tamieus, si tu me cuis tampir !

EH ! (*brabal*)

Il t'es posble un giver d'alasser ma padence,
Tandique tu bombis au juniorendrelin,
Et de m'oblaindre undi à hortir de ma plance
Pour me seulafaler sur l'ourlon du roulin.
Tu peux jecter ma cinérure à plus heurables,
Simplex matériants pour d'autres édifables,
Et grassir tojoplus ton colostorrembit,
Je ne me geindrai pas de ta çorfe fantasme ;
Car, façatoi, ne suis qu'un agglomératasme :
Ta rige est maîtrabsoule et ma gueille la sbit.

HI ! (*manidos*)

Je ne gromettrai pas si ta foutanfrigeance
Perlaisse la granille et putride les flors,
Si la guigneur en parlément tient baratance,
Si le blain a tanfois l'amérume des plors.
Si les maleurincuis sont les jadisortures,

Porquoi t'irriprocher tempeste et guerrayures
Fluxant comme sanvigne aux gicles d'un prézoir,
Archant mâtura, fondrant pontarchs, dessirant vailes ;
Lorsque mes ravizieux frontent tes orbitelles,
Tu lumilles si plalme aux proufounds du bleuzoir.

OH ! (*croibras*)

Nul esclam carnimien, si frible révibrance,
Nul jacte brutabrus de mes brisibles bras,
Nul révolse sous frontamien tu n'impyras,
Nig à matrafliquer en mâme, Omniprotence !
Que j'irge en Rockfeller ou que j'argue en Pascal,
Je ne suis qu'un pôvrille herbère bestical ;
Mais mon honorgue et plusoultrale ma cimence,
C'est de sentagir ta çorfogre à l'intimence
De mon cardiabatteur et de mon incrânoix,
Et d'être une parçule intérante de
Touah !